

# Une centaine d'enseignants en colère manifeste

À L'Aigle, les suppressions de postes et fermetures de classes, annoncées pour la rentrée, au lycée Napoléon et dans les collèges Molière et Dolto, ne passent pas.

## La mobilisation

Cinq postes supprimés au lycée Napoléon, deux classes fermées au collège Molière, une troisième à Dolto. Voilà de quoi mobiliser les enseignants de ces établissements publics de L'Aigle. Hier vers 13 h, sous une pluie battante et un vent fort, une centaine d'entre eux manifeste devant le lycée, avant de se rendre à la mairie. Un rassemblement destiné à alerter « **sur la dégradation des conditions de travail des élèves** ».

## 29 élèves par classe

« **Nous allons nous retrouver à la rentrée prochaine, avec 29 élèves par classe en 4<sup>e</sup>**, dénonce Sophie Leroux, professeure d'anglais au collège Dolto. **Nous ne pourrons plus mettre en place les demi-groupes en sciences dans ces classes de 4<sup>e</sup> à fort effectif. Nous perdons aussi des heures dans cinq matières, en français, anglais, histoire-géographie... »**

Même désarroi au collège Molière. « **C'est très inquiétant pour les conditions d'apprentissage des élèves**, estiment Enora Le Rallec, professeure de français et Marie Duval, professeure de mathématiques. **Comment maintenir un enseignement de qualité dans des classes à 29 élèves en 3<sup>e</sup> ? Comment choisir la meilleure orientation pour nos élèves, quand, en Segpa, les classes sont déjà surchargées ? »**

## Le lycée professionnel visé

À Napoléon, les réductions de moyens se comptent en postes : cinq en moins à la rentrée, principalement au lycée professionnel. L'Éducation nationale justifie ces suppressions par « **la baisse des effectifs. Elle existe mais elle est aussi volontaire**, argu-

mente Éric Hallouard, professeur de mathématiques. **On nous baisse les capacités d'accueil d'année en année, ce qui fait que l'on ne peut pas recruter, même quand il y a des élèves sur liste d'attente. »**

L'an dernier, aussi, la crise sanitaire a empêché l'établissement d'organiser des portes ouvertes. **« Certaines de nos filières, peu connues, en ont pâti. En bac pro bio-industries de transformation, par exemple, nous sommes passés de 18 à 12 élèves. »** Éric Hallouard conteste enfin la réforme de la voie professionnelle qui **« a réduit les heures de formation et aboutit à des suppressions de postes. »**

Le facteur social ignoré

**« Nous perdons aussi ce que l'on appelle le forfait social, continue Sophie Leroux. Avant, nous avons des moyens supplémentaires en fonction du nombre de boursiers et de catégories socioprofessionnelles défavorisées. Ce comptage-là a été abandonné. On ne prend plus en compte le public fragile. À Dolto, cela représente 53,7 % de la population scolaire. C'est d'ailleurs tout le bassin aiglon qui est concerné par ces difficultés sociales. »**

L'enseignante regrette également que, désormais, les moyens soient alloués en fonction du nombre de classes et plus du nombre d'élèves. **« Le seul objectif clairement annoncé, dénonce-t-elle, c'est 30 élèves par classe quel que soit le profil des établissements. »** Point de vue partagé par Enora Le Rallec et Marie Duval : **« Aucune mesure n'est guidée par le souci pédagogique et la recherche d'une meilleure réussite scolaire. »**

Fabienne GÉRAULT.



Les enseignants se sont mobilisés devant le lycée Napoléon, à L'Aigle, hier. Ouest-France